Dr Rozier. Des habitudes secrètes ou Des maladies produites par l’onanisme chez les femmes, 1826 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0070
SourceBoite_007-2-chem | [Curation]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesRozier, Dr
Références bibliographiquesRozier, Des habitudes secrètes ou Des maladies produites par l’onanisme chez les femmes
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Réservé à l'usage privé • Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Dr Rozier. De nehlurte [illegible] de la femme
Rapport [illegible] l'organisation de l'Asile
F 2670

et pernicieux, s'il n'est de sa part qu'une erreur, et un crime affreux, si elle sait combien la raison et l'honnêteté le réprouvent.

Lorsque ce vice s'est emparé de toutes les facultés des malades, on ne doit plus se séparer d'elles jusqu'à ce que le temps et la vigilance aient triomphé de l'habitude. Cet exemple de la plus constante et de la plus utile sollicitude a été plusieurs fois donné et couronné de succès. On a vu de vertueux parens partager leur lit de repos avec leurs enfans déjà dans le chemin de la mort; d'autres se succéder réciproquement auprès du lit de jeunes malades que cette seule attention pouvait sauver. Ce moyen est d'une exécution difficile sans doute; mais, seul (le régime et la cure de quelques affections particulières exceptés) il pourra procurer la guérison désirée.

En voici une preuve :

Mademoiselle *******, âgée de quinze ans, était tombée insensiblement, à la maison paternelle, dans une espèce d'idiotisme sans que l'on eût jamais soupçonné la cause de cet accident.

Elle n'avait ni le teint de son âge, ni la grâce de son sexe. On la place dans une pension, avec l'espoir que ses facultés intellectuelles se développeront au milieu de beaucoup d'autres compagnes d'un esprit plus heureux que le sien, bien plus que dans l'intention de lui faire donner une très-grande instruction. Un maintien agréable, un peu de vivacité; en un mot, une femme

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5711?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5711?context=pdf